

**Stéphanie Guyon**

**Du gouvernement colonial à la politique racialisée. Sociologie historique  
de la formation d'un espace politique local (1946-2008),  
St-Laurent du Maroni, Guyane**

Thèse pour le doctorat en science politique soutenue le 6 septembre 2010 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne devant un jury composé de :

M. Romain BERTRAND, Directeur de recherches à la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Rapporteur.

M. Justin DANIEL, Professeur à l'Université des Antilles et de la Guyane, Rapporteur.

M. Yves DÉLOYE, Professeur à l'IEP de Bordeaux.

M. Eric FASSIN, Professeur agrégé (HDR) à l'École Normale Supérieure.

Mme Frédérique MATONTI, Professeure à l'Université de Paris I, Directrice de thèse.

Mme Johanna SIMÉANT, Professeure à l'Université de Paris I.

Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité, proposition de prix de thèse, proposition de subvention à la publication.

**Résumé :**

Par la combinaison de différentes techniques ethnographiques, la thèse analyse le processus de politisation et de formation d'un espace politique local à St-Laurent du Maroni (Guyane). A partir d'une sociologie historique localisée du politique, cette étude s'attache à la manière dont les inégalités sociales et raciales produites pendant la période coloniale se reproduisent et/ou se modifient dans les nouvelles institutions issues de la départementalisation.

La première partie de la thèse montre ainsi que la structure sociale sous-jacente à l'espace politique contemporain s'enracine bien dans les hiérarchies coloniales qui ont établi la domination des Créoles sur les Amérindiens et les Noirs-marrons. Mais le processus d'accumulation de ressources qui assure la domination de l'élite politique créole contemporaine est néanmoins relativement récent. L'analyse du processus de spécialisation politique à travers l'apparition progressive de représentants sociaux et politiques permet ainsi de mettre en évidence la montée en puissance des classes moyennes créoles. Le niveau de diplôme, la compétence administrative et l'affiliation à un parti politique viennent en effet concurrencer les ressources notabiliaires traditionnelles de la grande bourgeoisie commerçante créole et permettent à un nouveau personnel politique créole d'établir des relations de clientèle avec les Amérindiens et les Noirs-marrons.

La descente à l'échelle micro (un village amérindien et l'entreprise politique de sa cheffe coutumière) dans la deuxième partie de la thèse permet d'appréhender l'hétérogénéité, la pluralité et l'entrecroisement des espaces où circulent les acteurs et des pratiques sociales dans lesquelles les activités politiques prennent sens. L'analyse de la constitution d'une entreprise de contestation de la domination créole et d'affirmation d'un pouvoir local à travers un processus complexe d'invention de la coutume met en lumière la manière dont cet espace politique spécifique est pris dans des légitimités (l'autochtonie et l'autorité fondée sur le défrichement) et des logiques (rivalités de voisinage, concurrence sur la terre et sur les pratiques collectives, opposition entre vieilles familles et nouveaux arrivants) propres. L'étude de cette entreprise permet également de démontrer la complexité des rapports de domination qui résultent de la combinaison de la classe, de la race et du genre et de leur redéfinition.

**Mots clefs :** politisation, espaces politiques locaux, legs colonial, genre, ethnicité, rapports sociaux de race, profession politique, militantisme, clientélisme, outre-mer français.